

Lettre de Jean Paulhan à Jacques Debû-Bridel, 1951-12-05

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Jacques Debû-Bridel, 1951-12-05, 1951-12-05.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14922>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-12-05

Destinataire Debû-Bridel, Jacques (1902-1993)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

5/12/51
lundi.

① cher Jacques
Grand merci. Mais

elles sont horribles vos cartes,
mon pauvre Jacques. Elles sont
horribles que c'en est une honte.
Le carton seul serait acceptable.
Les ornements sont affreux, les
caractères inconciliables, les corps
gras de la dernière vulgarité. Je
jure que le plus petit imprimeur
de Pontoise s'en serait mieux
tiré. Je sais bien que vous êtes
un Politique et un Moraliste, et
que ce n'est pas votre affaire.
Mais alors ayez pitié de vous
quelqu'un dont ce soit l'affaire.
Déjà les lamentables affiches
de LIBERATION nous ont passa-
blement rendus ridicules. Aux
yeux des Américains, aux yeux

Paris, 45, rue de Beaune — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

de tous les étrangers, à nos
propres yeux. ("même le maré-
chal aurait fait mieux" me
disait un capitaine américain).
Ayez un spécialiste, et qui
ne soit pas un sot. Si vous le
désirez, je puis vous en trouver
un. Fautrier (entre autres)
s'en tirerait très bien.

mais merci. songera-t-on
à ouvrir les portes à 2 1/2?
Il serait cruel de forcer
tant de braves gens à faire
quatre deux heures.
très affectueusement

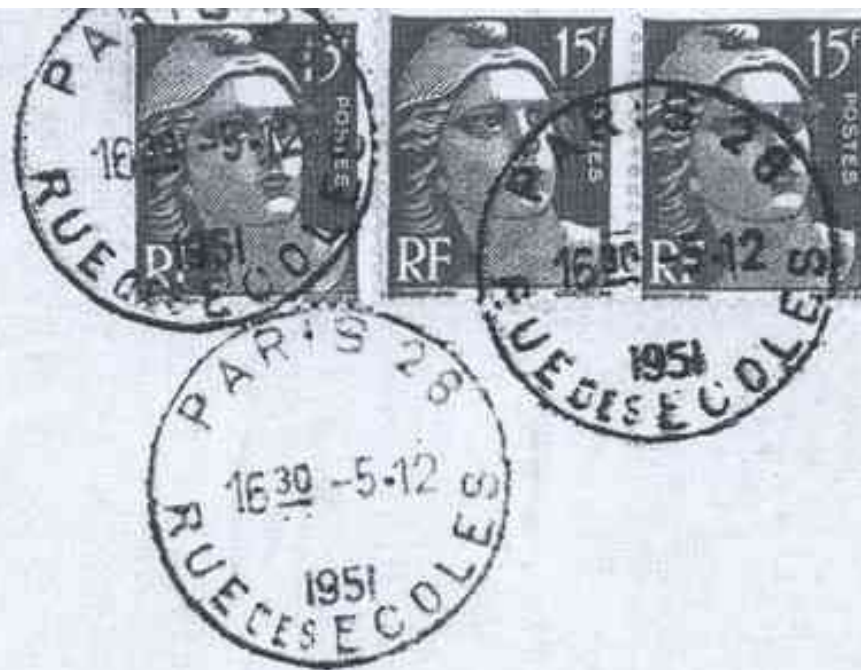
jean.

quand vous y songerez,
répondez-moi sur :
les 10 parts de Jean Schl.
les 50 ou 100 n. de G.G. - J.P.

content de vous avoir
entendu ce matin.

nrf

Pneu



© Monsieur

Jacques Debū-Bridel
95, Bd Saint-Michel
Paris

(5²)